

**Nacera Belaza**  
**L'Envol**

**18→19 nov.**

artiste associée





**Chorégraphie,**  
conception son  
et lumière

**Nacera Belaza**

**Régie son et lumière** **Christophe Renaud**

**Avec**  
**Paulin Banc, Daïlla Belaza, Nacera  
Belaza, Mohamed Ech Charquaouy**

## Qu'est-ce qui vous a menée à écrire une danse des corps « en état de chute » ?

Ma pratique repose sur le lâcher-prise, entendu comme une défaillance, une soustraction à l'empire du mental et du corps. À cet endroit apparaît une gestuelle hors de tout contrôle qui délivre des choses profondes sur l'être humain. Pour cette création, je me concentre davantage sur le fait même de défaillir.

Ce qui m'intéresse ici est que le spectateur, autant que l'interprète, soit maintenu dans cet état d'abandon propice à l'apparition de l'imprévisible. Je travaille toujours avec une matrice, une image particulière qui active mon imaginaire. Sciemment, je ne la révèle pas pour qu'elle ne produise ni attente ni projection dans l'esprit du spectateur. Si celui-ci cherchait à décrypter ce qu'il voit sur scène à l'aune de cette image, il ne pourrait vivre l'expérience sensible à laquelle il est convié.

## Il semble qu'avec cette notion de défaillance, dans le contexte actuel, votre recherche de l'abandon du corps comme du mental, se double d'une certaine urgence.

Mon travail prend source à l'endroit d'une urgence. J'ai toujours exigé de l'art qu'il réponde aux grandes questions de l'existence. Ce qui se déroule aujourd'hui me ramène à la nécessité de mon geste, au fait que ma quête redonne du sens à ce qu'on vit, véritablement. Bien que ce que nous traversons en tant que compagnie soit très éprouvant, l'urgence de créer réordonne quelque peu ce chaos.

considère être parvenu à destination lorsque le spectateur a compris quelque chose. Pourtant, quand l'expérience débouche sur une mise en abîme de notre propre attente qu'aucune idée ni compréhension ne vient combler, le vertige s'installe et nous ramène à notre juste place. En reconnaissant notre infinie impuissance on se déleste considérablement.

## On associe la chute à la gravité, à la fulgurance, au spectaculaire. Comment conciliez-vous ceci avec l'éirement du temps et l'abstraction spatiale avec lesquels vous travaillez ?

Quand cette matière entre dans le corps, elle affecte tout le comportement en déjouant les habitudes et en neutralisant l'activité mentale. Une fois cet ensemble de mécanismes désamorçés, je perçois une fréquence susceptible d'accorder tous ces éléments entre eux. C'est cette fréquence qui, en transformant notre perception, provoque comme une dilatation du temps et de l'espace. Tout geste ou événement sur le plateau se produit ainsi à l'échelle d'un temps et d'un espace nécessairement infinis.

## Sauriez-vous dire d'où part votre geste ?

Dans mon travail, il y a toute la complexité d'un être qui a deux cultures, un être animé par un désir de liberté, curieux de la nature humaine, désireux de s'affranchir de tout ce qui serait susceptible de le soumettre. Et puis il y a le dialogue avec l'invisible, la transcendance du geste ordinaire. Tout cela ne suffit

**Face à la catastrophe, l'humain peut défaillir et, dans cet état, paniquer ou rester serein. En travaillant ces courants contradictoires qui traversent l'être, il semble que vous touchiez à cette tension entre puissance de vie et de mort ou entre pulsion et interdiction qui a été le terreau de votre rencontre avec le mouvement, avec la danse.**

Une phrase de Elsa Wolliastone résonne toujours en moi : « interpréter c'est jouer avec le fil qui nous relie à la vie et à la mort ». C'est avec ces questions que sans cesse je taille la matière. J'exhorte en permanence l'interprète à un dépassement de ses propres limites. Pour cela, j'utilise des contraintes très fortes qui, une fois dépassées, mènent à un sentiment de profonde libération, laquelle, pour un bref moment, résout ces tiraillements. Mais il faut renouveler chaque jour cet acte puissant et désespéré pour revenir à la vie.

**L'acte de défaillir, de choir, viendrait-il tailler, percer ce vide que vous cherchez depuis toujours à sculpter ?**

L'image initiale me permet de créer de la matière, et ensuite de l'évider pour qu'elle devienne contour et fasse résonner du vide. Le vide et le silence sont, sans aucun doute, la résonance ultime que je souhaite donner à mes pièces. Comment le mouvement n'est-il pas nécessairement accumulation mais soustraction ? Comment peut-il révéler davantage le vide et le silence plutôt que les recouvrir, les assourdir ? Ce vide comble toutes nos attentes. On

pourtant pas à élucider l'énigme de la nécessité de créer. Je pense qu'un artiste passe une partie de sa vie à sonder l'origine de ce qui l'anime sans vraiment y parvenir. On ressent une nécessité impérieuse, on y répond à chaque fois de tout son être, et cependant cette nécessité persiste, perdure. Bien que je me questionne beaucoup à ce sujet, je dois dire que le mystère reste entier pour moi. Et c'est heureux !

## Nacera Belaza

### Chorégraphie

*maintenant.* Cet événement propose une multitude de propositions parmi lesquelles on trouve des choix artistiques de Nacera Belaza.

Nacera Belaza est née près de Médéa en Algérie et vit en France depuis l'âge de cinq ans. Après des études de Lettres Modernes, elle crée en 1989 sa propre compagnie.

C'est en autodidacte qu'elle est entrée en danse, poussée par la nécessité vitale de s'exprimer, de dire et dénouer la complexité d'une double appartenance culturelle. C'est, pendant l'enfance puis l'adolescence, en cachette, que surgit spontanément son langage, puisant la matière tout d'abord en elle-même puis dans ce que lui apportera la littérature. Depuis, son travail explore le mouvement en un souffle serein, profond et continu, confrontant la patience, la rigueur, le dépouillement au «vacarme assourdissant de nos existences», rendant au geste son utilité existentielle.

En 2015, elle est nommée Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. En 2008, *Le Cri* a reçu le Prix de la révélation du Syndicat de la Critique. En 2017, la SACD a également salué son parcours en lui remettant le Prix Chorégraphie.

L'ensemble de ses pièces est régulièrement présenté en Europe, en Afrique, en Asie et en Amérique du Nord. Elle a créé en Algérie une coopérative qui lui permet de mener un travail régulier avec le pays de ses origines.

Artiste associée à Chaillot depuis 2021, elle a présenté les pièces *L'Onde* et *Le Cerrès* en octobre 2022. Cette saison, *Sur le fil* et *L'Emol* sont intégrées au programme du Chaillot Expérience *Algérie, Ici et*





© Laurent Philippe

Production : Compagnie Nœstra Belozza  
Coadjuction : Festival Montpellier Danse, MC93-Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Festival d'Automne à Paris, DeSingel - Campus International des Arts, Points communs-nouvelle scène nationale de Cergy/Val d'Oise, Theater Freiburg  
Conception : Festival Montpellier Danse, CCN2-Centre chorégraphique national de Grenoble, CNDC - Angers  
Dans le cadre de l'accueil studio : CCN Ballet de Lorraine, CCN2-Centre chorégraphique national de Grenoble, CNDC - Angers  
Soutiens : Fonds Transfabrik - Fonds franco-allemand pour le spectacle vivant, King's Fountain, Villa Albertine, Région Île-de-France dans le cadre du dispositif d'aide à la création, ministère de la Culture, DRAC - Île-de-France au titre de compagnie conventionnée

Revenez à Chaillot

LES SPECTACLES :

**Catherine Gaudet**  
**Les jolies choses**

29 nov. → 2 déc.

Cinq corps s'activent au rythme du métronome. Leurs mouvements mécaniques repressent, la machine s'échauffe et exige d'eux une rigueur irréprochable. Un spectacle tour de force où l'énergie n'est jamais relâchée qui a envoûté le public lors de la dernière Biennale de la danse de Lyon.

**Daniel Linehan**  
**Kiss The One We Are**

6 → 9 déc.

Daniel Linehan a demandé aux danseurs : « What moves you ? » (qu'est-ce qui vous meut ?) Sur la base de cette question, le public assiste à l'émergence de l'intime chez les neuf danseurs et un dialogue sensible s'élabore entre les interprètes et le public sur la joie universelle de danser.

**Bertrand Belin**  
& **Jean-Baptiste Julien**  
**Concert piano-voix**  
(musique)

14 → 16 déc.

Révélation de la scène musicale française de ces dix dernières années. Bertrand Belin se produit avec Jean-Baptiste Julien (notamment compositeur pour Rachid Ouramdane) dans une configuration originale piano-voix.

CHAILLLOT NOMADE

Découvrez la programmation en coréalisation avec nos partenaires. Deux spectacles à voir à la Villette.



**Lucinda Childs**  
**Robert Wilson**  
**Relative Calm**

30 nov. → 3 déc.

Le metteur en scène Robert Wilson retrouve la chorégraphe Lucinda Childs quarante ans après pour une collaboration autour de *Pulcinella* de Stravinsky. Du grand spectacle en trois actes sur des musiques de Jon Gibson, Igor Stravinsky et John Adams, mêlant danse, vidéo et théâtre.

**Trajal Harrell**  
**The Romeo**

7 → 9 déc.

Accueilli pour la première fois dans la programmation de Chaillot, Trajal Harrell est une figure incontournable de la danse contemporaine de ces vingt dernières années. Partant de la figure fantasque du Roméo de la pièce de Shakespeare, il imagine une danse du même nom, connue de tous mais aux origines mystérieuses...

Manger et boire à Chaillot

BANDE DE CHEFFES



Chaillot s'associe à Bande de Cheffes pour proposer une cuisine de produits frais et cuisinés dans une démarche responsable.

Mangez dans un cadre exceptionnel face à la tour Eiffel. Le week-end : brunchs samedi et dimanche. Avant et après le spectacle : service de bar et d'encas sucrés/salés.

RDV sur notre site web pour connaître les infos, horaires et modalités de réservation →

